



PARCE QUE
CHACUN COMPTE

UNFPA BURUNDI

N° 12 | Juin 2016

Mensuel d'information sur
les réalisations de UNFPA et
de ses partenaires bureau du Burundi



SOMMAIRE

- 1** Fin de la campagne de réparation des fistules obstétricales : 85 femmes rétablies dans leur dignité
- 2** 303 ménages du camp de Mushasha I assistés par UNFPA
- 3** Acquisition de compétences par les encadreurs des apprenants sages-femmes
- 4** Formation des formateurs sur le nouveau manuel des prestataires en Santé Sexuelle et Reproductive chez les Adolescents et les Jeunes
- 5** Campagne « zéro grossesse » en milieu scolaire : renforcement de capacités des Directeurs Communaux et Provinciaux de l'Education
- 6** Renforcement des capacités des partenaires sur les procédures de gestion de UNFPA, les outils de planification et de suivi-évaluation

FIN DE LA CAMPAGNE DE REPARATION DES FISTULES OBSTETRIQUES 85 FEMMES RETABLIES DANS LEUR DIGNITE.

Dans le cadre du projet « Lutte contre les fistules et promotion de la santé maternelle au Burundi », une campagne régionale de réparation de la Fistule Obstétricale a été lancée du 16 Mai au 10 Juin 2016 par le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida en partenariat avec le Fonds des Nations-Unies pour la Population (UNFPA) au centre « Urumuri » situé au sein de l'Hôpital Régional de Gitega. Cette campagne a été financée par le Royaume de Belgique tandis que les femmes fistuleuses étaient assistées en alimentation par le Programme Alimentaire Mondial (PAM).

Deux experts internationaux (un Urologue Malien et un Chirurgien Burkinabès) étaient présents pour la réparation des fistules obstétricales d'une part et pour le transfert de connaissances et de compétences de l'autre. Quarante-cinq femmes porteuses de fistules ont été opérées dont 82% pour des cas complexes, tandis que 8 médecins, 3 infirmiers et 3 sages-femmes venant de six provinces (Cibitoke, Cankuzo, Makamba, Kirundo, Muyinga et Rutana) étaient formés à la prise en charge médicale des fistules obstétricales. Les participants ont eu l'occasion d'examiner les patientes victimes de fistule obstétricale, à apprendre la classification des lésions et les indications thérapeutiques.

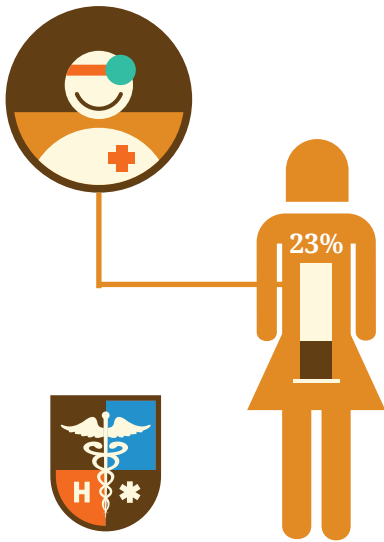
85 



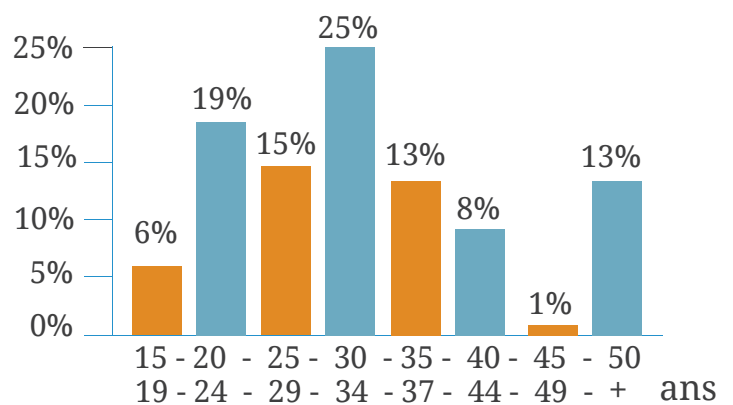
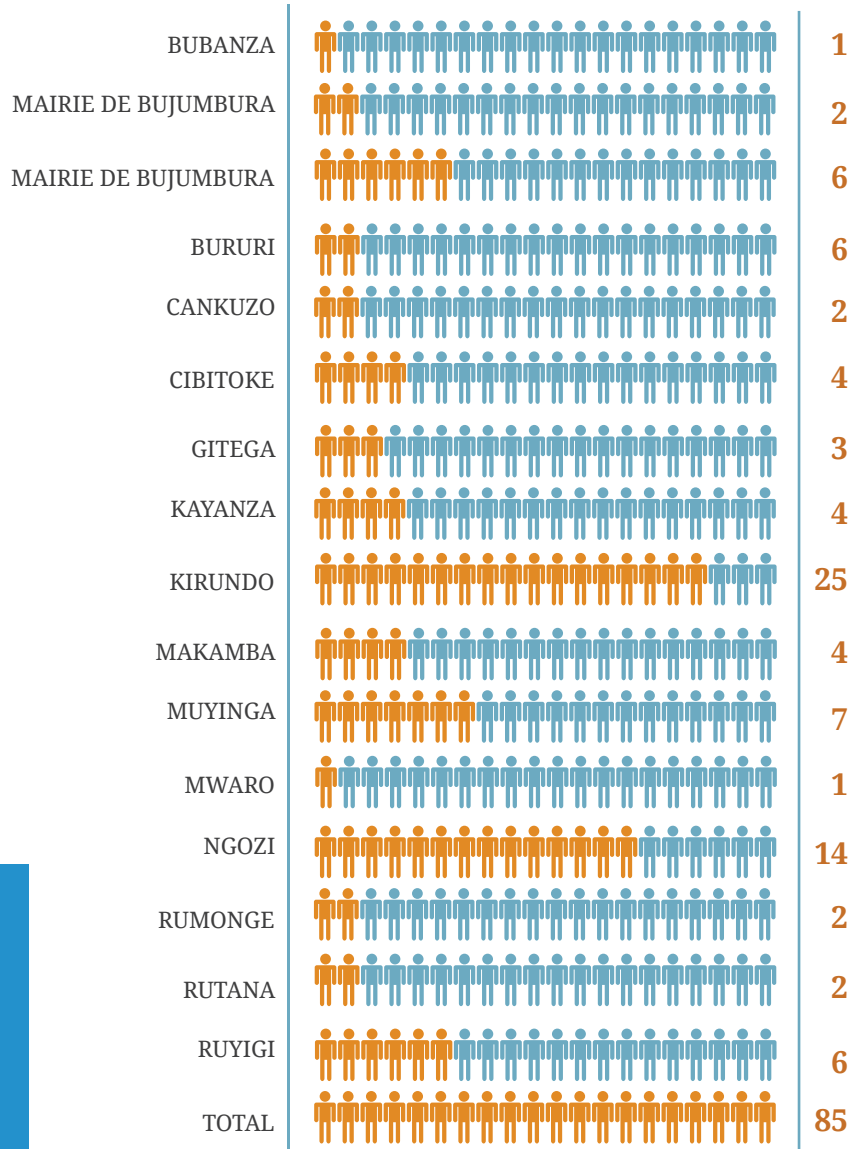
Les experts internationaux en salle d'opération au centre «Urumuri »

L'âge moyen des patientes était de 33,57 ans avec des extrêmes de 17 ans et de 70 ans. L'âge de la fistule variait de 1 mois à 54 ans.

PROVENANCE DES PATIENTES



23% des 85 femmes ont été opérées au moins pour la 3ème fois (jusqu'à la 9ème fois). Cela prouve combien ces femmes tenaient à retrouver leur dignité comme certaines l'ont témoigné.



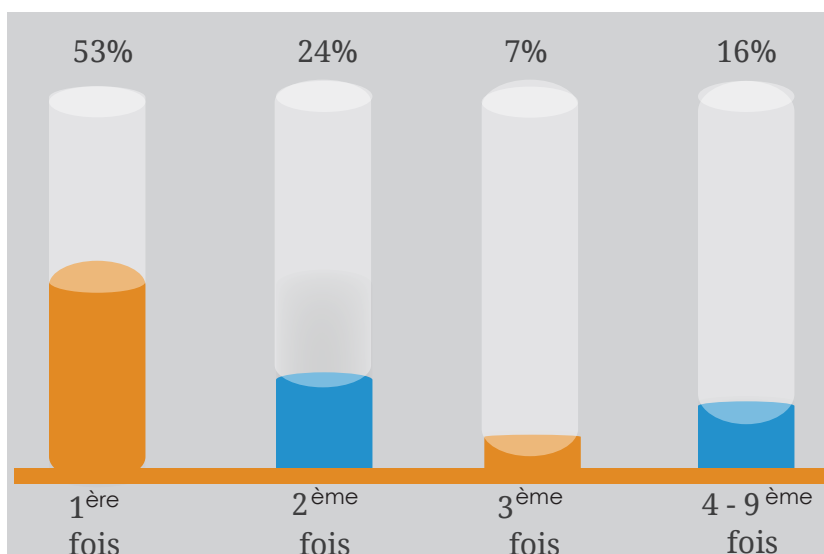
AGE DES PATIENTES

Cette jeune femme originaire de la province Kirundo lance un seul appel : « STOP AUX MARIAGES ET GROSSESSES PRECOCES ». Mariée à 17 ans elle a eu des difficultés à accoucher jusqu' à finir par une césarienne et à mettre au monde un bébé déjà mort.

Deux jours après, elle souffrait de fistule obstétricale. Elle se dit très heureuse d'avoir été soignée pendant cette campagne. Elle se promet d'œuvrer désormais pour la prévention des fistules obstétricales de retour au village.

Quant à cette femme, elle a souffert de fistule obstétricale pendant 40 ans.

Le retard dans la prise de décision pour aller accoucher dans une structure sanitaire en a été la cause. Une animatrice communautaire lui a parlé du centre « Urumuri » et du traitement gratuit de la fistule obstétricale qui s'y fait. Elle remercie tous ceux qui contribuent à l'existence et à l'entretien de ce centre.



LA FREQUENCE DE OPERATION

La Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, **Dr Josiane Nijimbere**, a félicité d'un côté les deux experts internationaux pour le travail miraculeux qu'ils ont accompli, et de l'autre le UNFPA pour le choix d'experts excellents qu'il a fait.

Elle a promis, au nom du Gouvernement Burundais, de renforcer le personnel soignant de ce seul centre traitant au Burundi la fistule obstétricale



La Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida reçoit en audience les experts internationaux et des représentants du staff de UNFPA Burundi

Le **Dr Brigitte Ndelema**, médecin responsable du centre « Urumuri », satisfaite des résultats de cette campagne appelle encore au soutien car les besoins restent multiples.

Il leur faudrait par exemple 100 lits alors qu'ils en ont que 60, mais aussi un deuxième bloc opératoire est nécessaire. Elle réitère l'engagement de toute l'équipe du centre pour la lutte contre la fistule obstétricale au Burundi.

2

303 MENAGES DU CAMP DE MUSHASHA I EN ZONE GATUMBA ASSISTES PAR UNFPA

Trois cent trois (303) ménages, victimes des inondations provoquées par la crue de la Rivière Rusizi, ont trouvé refuge dans un camp de Mushasha I, en zone Gatumba (province de Bujumbura Rural). Une équipe du Fonds des Nations-Unies pour la Population (UNFPA) leur a apporté une assistance humanitaire le jeudi 16 Juin 2016.

Deux objectifs motivaient cette visite : d'abord prendre part aux activités de sensibilisation organisées par les partenaires de UNFPA, notamment la Croix Rouge et l'association Nturengaho, et ensuite procéder à la distribution de kits de dignités aux femmes en âge de procréer se trouvant dans ce même camp



Camp de Mushasha I en zone Gatumba (Bujumbura Rural)

Trois cent soixante-dix-neuf (379) kits composés de pagnes, de savons, de boîtes de pommade, de tee shirt, de sous-vêtements et de pièces de serviettes hygiéniques réutilisables ont été distribués aux filles et femmes, de 10 à plus de 50 ans, se trouvant dans ce camp de Mushasha I.

Le désespoir se transforme en espérance pour ces familles, comme le font savoir certaines de ces femmes. **Cécile Ndereyimana**, une jeune veuve de 25 ans et mère de deux enfants témoigne :

379 KITS
DISTRIBUER



“

Mon cœur est plein de joie. Je n'aurai jamais espéré pouvoir sourire encore une fois. J'ai perdu mon mari il y a une année et voilà que les inondations ont détruit la maison qu'il m'avait laissée et je n'ai rien pu récupérer.

Des voisins m'ont aidé à sauver mes deux enfants de 4 ans et 1 an et demi. Je me sentais perdue et seule. Je remercie UNFPA de m'avoir prouvé que l'on n'était pas du tout seul. Ma seule manière de vous remercier c'est de chanter et danser pour vous

”



La même joie est partagée avec **Yvette Iteriteka**, épouse et mère de 4 enfants. Pour elle, c'est un choc énorme de tout perdre en un instant et de se retrouver subitement avec sa famille dans un camp de déplacés.

“

Ce n'est pas évident de survivre à la souffrance et au désespoir que cela suscite. Recevoir ce don de la part de UNFPA nous console et nous rassure qu'il y'a malgré tout de l'espoir.

”



“

Nous avons quasiment tout perdu dans ces inondations. Il nous était même impossible de changer

nos habits pour les laver. On n'a pas de mot si ce n'est que grand merci à UNFPA

”

s'exprime avec émotions
Libérate Nyabenda



Pendant cette visite, une séance de sensibilisation de ces familles à la prévention et à la prise en charge des cas de violences basées sur le genre a été animée par la Croix-Rouge/Burundi tandis qu'un service de counseling a été offert par l'association Nturengaho à ceux qui voulaient se confier.

Des dons ont été offerts par la même équipe de UNFPA le même jour au centre de santé de Gatumba. Deux kits d'accouchements hygiéniques, un kit de médicaments pour la prise en charge des infections sexuellement transmissibles et un kit pour accouchement assisté aidant dans la prise en charge des urgences obstétricales et consommables ont été offerts à ce centre de santé



Dons de Kits SR au centre de Santé de Gatumba

ACQUISITION DE COMPÉTENCES PAR LES ENCADREURS DES APPRENANTS SAGES-FEMMES

Dans le cadre de l'amélioration de la qualité de l'éducation des sages-femmes, le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida a organisé, au travers de l'Institut National de Santé Publique (INSP), des stages pratiques à l'intention des apprenants sages-femmes dans les formations sanitaires.

Avec l'appui du Fonds des Nations-Unies pour la Population (UNFPA), l'INSP a décidé de former des encadreurs de sages-femmes en Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence de Base (SONUB) et en Technologies contraceptives (TC). Ces formations se sont déroulées du 06 Juin au 1er Juillet 2016, et étaient réparties sur deux sessions chacune.

Selon l'un des formateurs **Dr Norbert Ndayiragije** ces formations visent à doter ces encadreurs des apprenants sages-femmes de compétences pratiques en plus des connaissances théoriques qu'ils ont déjà acquises. Pour lui, un autre point important relevé lors de ces formations est l'importance du travail en équipe en soins obstétricaux et néonataux d'urgence de base.



Des encadreurs des apprenants sages-femmes en exercices pratiques



“

Après ces formations, nous allons être très rapide dans nos assistances auprès de nos patientes, ce qui n'était pas le cas, bien qu'on était supposé faire des soins d'urgence.

Cela nous sera aussi facile de le transmettre à nos apprenants sages-femmes sur terrain de stage

”

Dr Nadine Ndayisenga, médecin au centre de santé de Kanyosha et encadreuse formée en SONUB indique qu'après ces formations il y'aura des améliorations nettes dans leurs services aussi bien à l'égard de leurs patientes qu'à l'égard de leurs apprenants sages-femmes.



“

Mes attentes au début de cette formation étaient que je puisse maîtriser les nouvelles technologies contraceptives surtout que je sache bien gérer les effets secondaires en matière de contraception. Maintenant je saurais non seulement mieux encadrer mes apprenants sages-femmes mais j'aurai aussi une nouvelle approche envers les femmes qui bénéficient de ces méthodes contraceptives.

Je suis confiant que nombreuses d'entre elles vont désormais adhérer à ces méthodes, même les femmes de nos villages, qui ont un faible niveau d'instructions

”

Des compétences en technologies contraceptives étaient aussi nécessaires. **Dr Concorde Munezero** (photo) de l'hôpital du district de Kibimba (province Gitega), formé en technologies contraceptives ressent un sentiment de satisfaction. Il témoigne :



En dépit de ces progrès encourageants, il reste du pain sur la planche. Le Ministère de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida promet d'améliorer la qualité des services offerts notamment en santé maternelle afin de contribuer à la réduction de la mortalité maternelle.

4

FORMATION DES FORMATEURS SUR LE NOUVEAU MANUEL DES PRESTATAIRES EN SANTE SEXUELLE ET REPRODUCTIVE CHEZ LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES

Dans le but d'améliorer la santé sexuelle et reproductive chez les adolescents et les jeunes par la mise en place des services qui leurs sont adaptés, un atelier de formation des formateurs au profit de 53 cadres provinciaux, a été organisé dans la province de Gitega du 30 Mai au 03 Juin 2016.

Il était question d'amener ces cadres formés à jouer le rôle de catalyseur et de facilitateur dans le même

domaine de la promotion des services adaptés aux adolescents et aux jeunes. Cette formation financée par le Fonds des Nations-Unies pour la Population (UNFPA) a réuni des formateurs venus de différentes structures sanitaires du pays tant publiques que privées. Au cours de ladite formation, la méthode d'apprentissage interactive en groupe a été utilisée et les résultats se sont avérés plutôt positifs



Des formateurs en groupe d'échanges

Il a été suggéré que des formations du genre soient multipliées afin de mettre en pratique les connaissances acquises pendant la formation. Ces cadres provinciaux formés étaient d'accord qu'il est nécessaire d'organiser des échanges d'expérience, entre provinces, en santé sexuelle et reproductive chez les adolescents et les jeunes.

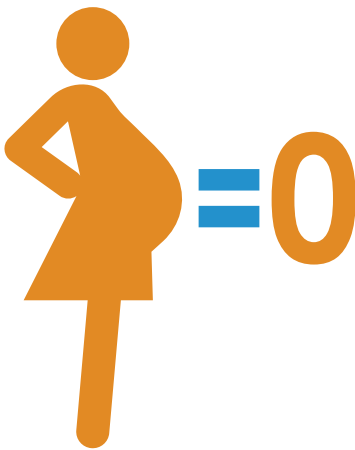


Les formateurs en formation sur le nouveau manuel des prestataires en SSRAJ

Précisons que le Programme National de Santé de la Reproduction, en collaboration avec ses partenaires, a élaboré en 2014 un manuel de formation des prestataires harmonisé qui prend en compte différents aspects touchant la santé des adolescents et des jeunes.

5

CAMPAGNE « ZERO GROSSESSE » EN MILIEU SCOLAIRE : RENFORCEMENT DE CAPACITES DES DIRECTEURS COMMUNAUX ET PROVINCIAUX DE L'EDUCATION



La lutte contre les grossesses en milieu scolaire a motivé le renforcement des capacités des directeurs communaux et provinciaux de l'éducation. C'est dans cette optique qu'un atelier de renforcement des capacités de ces directeurs a été organisé du 15 au 18 juin 2016 en province de Gitega, et ce, dans le cadre de la mise en œuvre des activités du plan de travail annuel signé entre le Fonds des Nations-Unies pour la Population (UNFPA) et le Ministère de l'Education, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Ce renforcement de capacités était concentré sur l'encadrement, le suivi et la collecte des données dans le cadre de la Campagne Zéro Grossesse en milieu scolaire.

Ces directeurs communaux et provinciaux de l'éducation ont non seulement acquis des capacités sur le calcul des capacités particulièrement en rapport avec le suivi de la campagne zéro grossesse en milieu scolaire, mais ont également conçu et validé l'outil de suivi de ladite campagne sans oublier le renforcement des capacités sur l'encadrement des activités de la même campagne zéro grossesse dans les écoles.



Au cours de cet atelier, tous les directeurs communaux et provinciaux de l'éducation ont travaillé en équipe, par région, pour planifier les activités à mener auprès des élèves et enseignants sous leur responsabilité afin de contribuer à la réduction du nombre de grossesses en milieu scolaire.

RENFORCEMENT DE CAPACITES DES PARTENAIRES SUR LES PROCEDURES DE GESTION DE UNFPA, LES OUTILS DE PLANIFICATION ET DE SUIVI-EVALUATION

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de coopération entre le Gouvernement du Burundi et le Fonds des Nations-Unies pour la Population (UNFPA), les partenaires d'exécutions (Gouvernement et ONG) signent chaque année des plans de travail avec le UNFPA pour mettre en œuvre des activités permettant la réalisation des objectifs fixés dans ce programme.

Il s'est avéré nécessaire de renforcer leurs capacités pour améliorer la qualité de la mise en œuvre dudit programme afin d'atteindre les résultats escomptés. A ce propos, un atelier de formation de ces partenaires de mise en œuvre du programme sur les procédures de gestion, les outils de planification et de suivi-évaluation a été organisé du 22 au 24 juin 2016.

L'atelier a été officiellement ouvert par un délégué du Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale. A l'issue de la formation, quarante-huit personnes ont eu leurs capacités renforcées sur les procédures administratives, financières et comptables du 7ème programme.



Les participants au renforcement de capacités des partenaires

Dans son discours, la Représentante Résidente de UNFPA Burundi a rappelé l'objectif du 7ème programme. Madame Suzanne Mandong a précisé que le 7ème programme Burundi-UNFPA s'est donné l'objectif d'assurer l'accroissement de la disponibilité et de l'utilisation des services intégrés de Santé Sexuelle et Reproductive comme la planification familiale, la santé maternelle et le VIH/Sida



La Représentante Résidente de UNFPA Burundi et le Délégué du Ministre des Relations Extérieures et de la Coopération Internationale

Des présentations en plénières suivies de débats et de travaux en groupes ont contribué à ce que les procédures de gestions d'une part, et les outils de planification et de suivi-évaluation de l'autre, soient maîtrisés par les partenaires participant dans cette formation.



REPRESENTATION DE UNFPA AU BURUNDI

B.P. 6899
Compound des Nations Unies
Route de Gatumba

Téléphone: +257 22 301 325
Téléphone: +257 22 301 326
email: burundi.office@unfpa.org
website: <http://burundi.unfpa.org>

Text and Photography: UNFPA Burundi
Distribution: UNFPA Burundi